



Les événements indésirables post-vaccinaux (EIPV)

Quelques chiffres

- Chaque année, trois millions d'enfants meurent de maladies qui pourraient tout à fait être évitées.
- Chaque année, trente millions de nouveaux-nés ne sont pas vaccinés.
- Dans une cinquantaine de pays, 60 % des enfants ne sont pas vaccinés.
- Dans les pays en voie de développement, un enfant court dix fois plus de risques qu'un enfant d'un pays industrialisé de décéder d'une maladie qui pourrait être évitée par un vaccin.
- One child can be fully immunised for \$17.
- Every \$1 spent on immunisation saves society up to \$29.

Pourquoi faire vacciner nos enfants ?

Les programmes de vaccination constituent l'une des interventions de santé les plus sûres et les plus efficaces. C'est ainsi que la vaccination contre la variole a permis d'éradiquer cette maladie. Le vaccin contre la polio est en passe d'aboutir au même résultat, ce qui constitue une véritable prouesse. Cependant, les avantages de la vaccination sont d'une certaine manière invisibles : vous ne verrez pas votre enfant attraper la rougeole, ni la polio, ni la méningite C. Sous cet angle, la vaccination fonctionne très différemment des médicaments, que vous donnez à votre enfant pour qu'il se remette de manière évidente d'une maladie acquise. C'est pourquoi certains parents sont tentés de « laisser faire la nature ». Cependant, le fait de ne pas vacciner votre enfant peut l'exposer à une maladie potentiellement dangereuse.

La vaccination est nécessaire pour deux raisons : pour protéger l'individu et pour protéger les communautés. Les vaccins protègent une population entière en empêchant la diffusion d'une maladie d'une personne à l'autre. Plus le nombre de personnes vaccinées est élevé, moins la maladie a de chances de se répandre¹.

Lorsque vous évaluez les dangers relatifs de la vaccination, vous devez garder en mémoire le

fait qu'un enfant non vacciné court un risque plus important d'attraper la rougeole, l'une des maladies les plus infectieuses qui soient et susceptible de causer de graves complications, voire la mort. Le constat est simple : il est plus sûr de se faire vacciner. Ceci vaut pour les individus comme pour les collectivités.

Qu'appelle-t-on «effets indésirables post-vaccinaux» ?

Il s'agit d'événements ou de réactions observés après la vaccination proprement dite. Il peut s'agir d'effets bénins (fièvre, nausée, rougeurs, etc.) mais aussi, rarement, de réactions potentiellement mortelles. La plupart de ces effets surviennent dans les deux jours qui suivent la vaccination. Les réactions aux vaccins vivants (MMR et varicelle) peuvent survenir dans un délai d'une à quatre semaines après la vaccination. Les réactions allergiques graves sont rares, mais peuvent survenir après toutes les vaccinations. Si vous avez des raisons de croire que votre enfant fait une réaction allergique à un vaccin, appelez sans tarder votre médecin.



Bien que certains vaccins soient source d'effets indésirables, les avantages de la vaccination dépassent largement ses risques. Par exemple, le vaccin MMR entraîne un risque de convulsions fébriles de 1 sur 1000. D'un autre côté, le risque de convulsions chez les personnes non vaccinées et atteintes de rougeole atteint 1 sur 200².

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), sans vaccins, il y aurait beaucoup plus de maladies, des effets secondaires plus graves et plus de décès.

Comment être sûr de l'innocuité des vaccins ?

Les vaccins couramment utilisés pour la protection des enfants ont fait l'objet de tests rigoureux. Nous savons qu'ils ne sont pas efficaces à 100% chez tous les patients. Mais ils restent notre meilleur moyen de défense contre des épidémies qui, autrefois, tuaient de grandes quantités de gens. Les vaccins subissent des années de développement et de tests en laboratoires et en cliniques. Avant leur mise sur

le marché, ils doivent être homologués par un organisme officiel. Pour obtenir cette homologation, les fabricants doivent démontrer la qualité, la sécurité et l'efficacité de leur vaccin. Avant même que les tests ne commencent, les autorités régulatrices et les comités d'éthique doivent donner leur aval³.

De plus, certains pays et institutions sont en train de mettre au point des systèmes de contrôle de la sécurité de la vaccination, afin de réagir aux effets indésirables et d'identifier les causes d'événements qui demandent correction.

Dans les pays en voie de développement, les programmes de vaccination ont sauvé des milliers de vie. Des organisations telles que le CII, l'UNICEF et l'Organisation mondiale de la santé s'y engagent pour vacciner autant d'enfants que possible contre la rougeole, la polio et d'autres maladies graves.

Si vous avez des questions sur la vaccination, posez-les à votre praticien de santé.

Pour de plus amples informations sur la vaccination et ses conséquences indésirables, consultez les sites Internet suivants :

Organisation mondiale de la santé : www.who.int/vaccines/.

NHS Immunisation for Life : www.immunisation.org.uk

Coalition canadienne pour la sensibilisation et la promotion de la vaccination :
www.immunize.cpha.ca

Centres pour le contrôle et la prévention des maladies, Programme national de vaccination (États-Unis) : www.cdc.gov/nip

¹ Coalition canadienne pour la sensibilisation et la promotion de la vaccination

² www.immunisation.org.uk

³ NHS Immunisation for Life : www.immunisation.nhs.org